

ALGERIA: PRESIDENTIAL ELECTIONS (12TH DECEMBER 2019) ANALYSE PRÉ-ÉLECTORALE (RÉSUMÉ)

Rafael Bustos

Ces élections présidentielles sont l'une des plus rares de la brève histoire multipartite de l'Algérie. Ce sont les troisièmes élections convoquées en 2019, après les annulations d'avril et juillet, qui ont un chef d'État en dehors des limites constitutionnelles, après la démission de Bouteflika en avril dernier, et auxquelles les algériens ont répondu frontalement et massivement comme jamais auparavant : par un mouvement populaire redoutable et persévérant nommé le *hirak* algérien. Les autorités militaires, dont la visibilité est probablement gênante, visent à lutter contre la corruption à travers des procès éclair et s'efforcent d'organiser des élections présidentielles avant la fin de l'année, refusant tout dialogue avec le Hirak et à modifier les règles du jeu électoral. Le "crash des trains" est servi, alors qu'une grève générale *sine die* est déclenchée depuis le 8 décembre et que le régime se réjouit de la passivité internationale des gouvernants étrangers, mais la participation électorale sera extrêmement faible, ce que pour beaucoup, pourrait entraîner son annulation plus tard.